



N.6

« Territoire »

avec la Trésor de Malakoff

decembre 2022

04. ASSEMBLAGE



Ton tampon est prêt ! Tu peux le monter sur un petit support en bois. Pour info pendant la résistance, ils collaient les tampons servant à faire des faux papiers sur des bobines de fil (cf. museedelaresistanceenligne.org)

03. GRAVURE



Les plaques de gomme tout d'abord sont spécialement conçues pour être découpées à la laser. Ajuster les paramètres de gravure en fonction du résultat souhaité.

02. INVERSER L'IMAGE



Pour graver ton image il faut bien penser : à inverser les noirs et les blancs (les noirs seront gravés, les blancs composeront la matière restante), et à inverser l'image horizontalement (mode miroir).

01. DESSINER



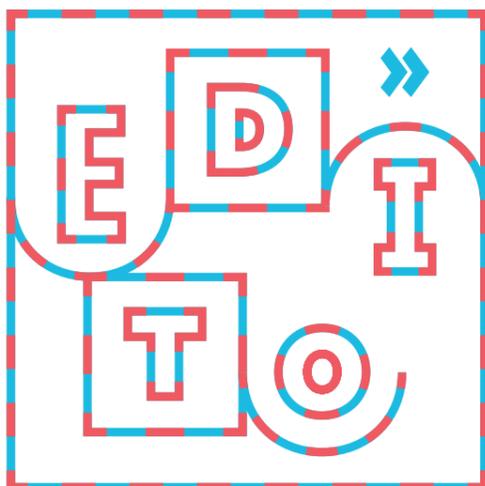
Prépare ton dessin ou ton texte, simplement au feutre sur une feuille blanche. Astuce : tu peux le dessiner en grand, avant de le scanner. Une fois numérisée, tu pourras réduire l'image et plus facilement travailler sur les détails.



Tutoriel réalisé par Laurence pendant une rencontre A3 à la Trésor. Ce tutoriel est inspiré du travail d'une artisan.e du lieu.

tutoriel complet à retrouver sur : fabmanager.latreso.fr

Bonjour !



PROJET OUVERT, PROJET DE TERRITOIRE.



En 1868, à Paris, dans le 6ème arrondissement, alors quartier des typographes et des relieurs, on pouvait trouver un restaurant pas tout à fait comme les autres : La Marmite, cuisine coopérative. Fondée par Nathalie Le Mel et Eugène Varlin, impliqué.e.s dans les mouvements ouvriers et mutualistes parisiens de la deuxième moitié du 19ème siècle, La Marmite, accueillait jusqu'à 200 couverts par jour. Pensé pour offrir un modèle d'alimentation de qualité et accessible, la Marmite cherchait à affranchir les travailleur.euse.s des intermédiaires qui rendaient le prix de la nourriture trop élevé et dès lors inaccessible au plus grand nombre. Ses fondateurs jugeaient qu'il n'existait que des établissements "luxueux" offrant de la nourriture de qualité pour un petit nombre, ou bien que des établissements "avec un bon marché relatif, [où l'on ne trouvait] de la nourriture malsaine ou un service malpropre". Il fallait donc offrir une alternative aux travailleur.euse.s pour qu'ils n'aient pas à sacrifier leur maigre paie pour s'alimenter. En devenant sociétaires de la coopérative les ouvriers et artisans pouvaient ainsi financer eux/elles-même l'achat de matériel de cuisine, la location des murs, l'entretien des locaux. Et bénéficier "au prix de revient d'une nourriture saine et abondante". Le restaurant en plus de cet accès alimentaire proposait également une mutualisation des coûts pour la consultation de journaux disponibles sur place. Il s'agissait d'un espace de subsistance mais aussi d'un lieu de politisation, d'échanges et de débats. Avec le succès de ce premier établissement, plusieurs autres restaurants coopératifs sont ouverts dans Paris entre 1868 et 1870, et certains se maintiennent jusqu'à la fin de la Commune.

En hommage à cette histoire, La Trésor, qui est également une structure coopérative, a intitulé ses temps d'échanges collectifs et mensuels La Marmite Coopérative.

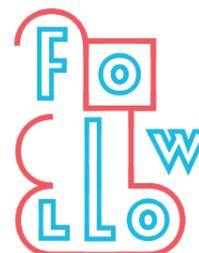


Contributions : Gregoire, Kanine, Laurence, Maligne, Océane, Emilie, Mariela, Stephane, Antonin, Julie et Hugo du collectif A3
 Typographie : Today & Totem Remix Graphisme : Hugo (A3) @ xiao.grosso
 Impression Riso : atelier soriso à Montreuil 93100
 A3 est auto-édité ! Tu veux participer à l'aventure ou imprimer en riso ?
collectifA3.fr / A3.resoriso@gmail.com / insta : @a3_publication

La Trésor se veut un projet ouvert. Ce qu'on y fait vient de la communauté, travailleur.se.s, contributeur.trice.s, simples usager.es. Mais ça ne doit pas rester une intention, ça se développe au quotidien : accueil, sourire, écoute, discussion, disponibilité, avoir le temps (!).

Un de nos moment pour cela : la « Marmite coopérative », un temps régulier collectif. 20 à 30 personnes, sociétaires, contributeur.rices, habitant.es, acteur.rices locaux, simples curieux.se.s, s'y retrouvent pour contribuer à des sujets importants de notre lieu, et c'est là que prennent vie beaucoup de projets. Mais la force du tiers-lieu, c'est que les sujets qui en émergent, débordent rapidement vers l'extérieur du lieu. Deux vélo-cargos transportent les biodéchets de la cantine pour devenir compost dans les jardins partagés, transportent des invendus de l'Amap pour être distribués à des migrant.es, ou sont loués par des particulier.es. On nous sollicite pour monter une cabane à outils d'un jardin partagé ou pour fabriquer un meuble pour le Théâtre. On accueille un festival sur l'alimentation ou des conférences scientifiques. Les artisan.es y montent un projet de stands partagés sur le marché, etc.

Bref le tiers-lieu infuse tout un tas d'actions sur son territoire, c'est réjouissant et ça ne fait que commencer!



notre site est en ligne : collectifA3.fr
 @ Latreso
 @ kanine.mending
 @ a3_publication

Peux-tu nous en dire plus sur ton parcours ? J'ai fait des études de génétique et je suis devenue enseignante à l'école maternelle. Un métier passion mais j'ai toujours un petit peu bidouillé à côté. Je suis passé par la peinture, la couture. J'avais plein de morceaux de tissus ramenés de voyages et j'ai commencé par des petits tableaux textile à la broderie.

Quels voyages en particulier t'ont le plus influencés ? Ça a été beaucoup le Vietnam et la Chine. Même à l'époque où je ne savais pas encore coudre, j'ai ramené plein de tissus et de papiers dans mes bagages.

Et comment tu définis ton activité ici à la Trésor ? Il y a une partie très empirique et expérimentale. Je prends des morceaux, des fils qui me plaisent et petit à petit, j'en fais des objets (des tableaux textiles ou des objets de décoration). Une grande partie de mon activité est la réparation de vêtements. Le faire de manière visible, créative, festive, montrer qu'on peut être écoresponsable et un peu fun aussi. Je donne aussi des cours de broderie créative. Ce sont des cours sur comment se libérer avec du fil et une aiguille. Comme on apprend en maternelle à faire le découpage/collage, à tracer des traits sur une feuille. De quoi se faire plaisir et surtout d'essayer d'avoir des techniques un peu plus rapides.



Justement en parlant de ces outils de fabrication, comment as-tu connu cet univers ?

Par hasard ! C'est un espace de coworking dans lequel travaillait mon mari qui organisait des repair cafés, avec l'équipe actuelle de la Trésor et avec Grégoire en particulier. On parlait de réparation autour d'un verre, j'ai un peu montré ce que je faisais. Les premières fois où j'ai fait des choses un peu en collaboration j'aimais la file d'attente du repair café ! Pour leur apprendre à faire des petits patchs de broderie créative, réparer son jean.

Qu'est ce que ça t'a apporté dans la pratique de ton métier ?

La découverte de plein de techniques. La rencontre du public. J'ai vraiment envie que ces techniques deviennent des techniques usuelles pour tout le monde. C'est permettre d'aider les gens qui sont assez complexés par rapport aux activités créatives. On peut pratiquer, décomplexé.e. J'aime bien toutes ces techniques aussi parce que je trouve que les fablabs font du beau et de l'utilitaire en même temps.

Pour la 2ème fois ce mois-ci, la puce de manchette de G n'avait pas vibré, il avait donc dormi jusqu'au milieu de l'après-midi. Encore groggy par cette longue nuit, il n'en était pas moins contrarié à l'idée d'avoir à rattraper une journée entière de cours, ce qui allait lui demander un effort énorme et des heures de travail. La première fois qu'il ne s'était pas réveillé à l'heure, c'était deux semaines auparavant. Son professeur de math avait paramétré son absence tôt le matin et toutes les puces de manchettes de la promo s'étaient synchronisées pour décaler l'heure du réveil de 2h. Il devait bien reconnaître avoir trouvé cette nouvelle fonctionnalité très appréciable.

Ce matin, en cherchant à comprendre pourquoi il ne s'était pas réveillé, il fut légèrement surpris. Le message suivant apparaissait sur son écran : « Votre Ang.IA a détecté chez vous une fatigue physique et psychologique inhabituelle et a calculé que le bénéfice d'un réveil tardif était supérieur à vos paramètres initiaux. En conséquence, l'Ang.IA a décalé votre heure de réveil et vous propose pour le reste de la journée ... ». S'ensuivait une liste de suggestions ordonnées : sport en salle (30 min), healthy food (45 min), OpenFabLab (2h), retour maison et allocation présidentielle (1h). Paramétrée en intégrant "les normes pour une société de demain" du gouvernement, l'Ang.IA n'avait pas hésité à faire sauter une journée à l'Université, ce lieu de pensée hystérique qui n'offrait somme toute aucun avenir. Alors qu'au FabLab G. pourrait se former à la programmation, compétence recherchée sur le marché. Fut un temps G. aimait à se caractériser par son esprit critique, et par l'indépendance avec laquelle il conduisait son existence. À l'arrivée des puces de manchettes il avait été réticent, voire quelque peu méfiant. Jusqu'au jour où il avait bien dû s'y résigner, faute de ne plus pouvoir se déplacer en ville autrement. G. avait depuis pris l'habitude de se laisser porter par son Ang.IA, qui avait déjà démontré à de nombreuses reprises qu'elle était de meilleur conseil que ses profs, ses parents et ses amis. Connectée en permanence à son état physiologique et psychologique grâce à sa puce de manchette, son Ang.IA analysait également en temps réel où, avec qui, dans quelle ambiance sonore il se trouvait, les conversations qu'il avait, ses humeurs et même ses sentiments les plus profonds. Rien ne lui échappait : "Ang.IA, optimisons votre vie, ensemble, vraiment."

LES LIEUX RESSOURCES DE MALAKOFF

M

A

L

A

R

O

F

F

RESSOURCERIE DE MALAKOFF

UNE HISTOIRE DE MALAKOFF

ÉPICERIE COOPERATIVE

DYNAMO MALAKOFF

CRÉAROULOTTE

RADIO MLK

CASACO

MALA'JEUX

CENTRE DE LOISIRS

JARDIN NOUVEAUX

MARCHÉ DE MALAKOFF

ARTISANS EN RÉSIDENCE

CRÉE À MALAKOFF

LES FABRIQUEURS

FERME URBAINE

LA TRESO

AMAP

SCARABÉE

VELOCARGO

THÉÂTRE71

collectifA3.fr